

MAD (Le Soir)

Date: 10-01-2024

Page: 46-47

Periodicity: Weekly

Journalist: Julie Huon

Circulation: 49050

Audience: 444814

Size: 836 cm²**MARCHÉ DE L'ART** SALLES DE VENTES

Yvonne, par Khnopff : l'enfance de l'art

C'est avec la vente d'un tableau exceptionnel de Fernand Khnopff que la maison Millon Belgique démarre cette année 2024. Le « Portrait d'Yvonne Suys », datant de 1890.

JULIE HUON

Yvonne vous regarde bien droit, bien en face. Sous sa frange courte et ses belles anglaises, deux petits sourcils tristes, un sourire amusé. Elle a sept ans, mais couvrez-lui la tête et, avec cette allure, ces parures, vous trouverez une femme. « Elle porte deux bijoux et tient dans sa main droite une paire de gants, analyse Méliissa Lafont, la spécialiste en tableaux et objets d'art de Millon Belgique. Ils sont au XIX^e des symboles forts de féminité et des marqueurs de rang social. Cependant, le bracelet porté au poignet droit (vraisemblablement un bracelet jonc) mérite attention. A l'époque, ce type de bracelet venait remplacer la gourmette reçue dans l'enfance. Un bijou qui nous renvoie donc au passage vers l'âge adulte chez la fillette. »

De la même façon, le manteau en velours vert bordé de fourrure n'est pas un manteau d'enfant. Il est précieux, évoque un statut social élevé. « Khnopff n'étant pas un peintre de la couleur, poursuit l'historienne de l'art, il utilise celle-ci généralement pour véhiculer une idée par le symbole. En effet, traditionnellement le vert symbolise l'amour, la fertilité et l'espérance. Ces trois concepts sont, au XIX^e siècle, tout ce que des parents souhaitent pour leur fille à l'entrée vers l'âge adulte. Ce portrait est presque une prière pour un bon futur mariage. »

L'image de son destin de femme

Le portrait d'Yvonne Suys est le premier portrait de Khnopff dans lequel figure une fleur. « Depuis la Renaissance, poursuit Méliissa Lafont, la fleur tenue par une jeune fille symbolise la virginité, souvent sur le point d'être proposée. Khnopff s'inscrit ici dans une longue tradition iconographique. Cet iris, symbole de féminité depuis l'Antiquité grecque, est, après la fillette, le person-



Fernand Khnopff (1858-1921), « Portrait d'Yvonne Suys », 1890. Provenance : collection Albert Sarens et Yvonne Suys, puis collection particulière (Bruxelles, transmise par descendance). Estimation : 200.000/400.000 €. © MILLON BELGIQUE

nage principal de notre tableau. Par ailleurs, sa couleur rouge sang nous renvoie aux menstruations, c'est-à-dire à l'âge de la puberté lorsque l'enfant devient femme. Ce passage à l'âge adulte

au moment des premières règles est d'autant plus marqué et important au XIX^e siècle. »

Chez Khnopff, les symboles ne sont pas démonstratifs mais suggestifs. Déli-



catement évoqués. La fleur rouge, le bracelet jonc, le vert du manteau cristallisent le destin de la fillette. « Par ailleurs, ajoute l'experte, les bijoux, les précieux velours et la fourrure, ainsi que les gants sont les attributs qui permettent au sujet d'incarner l'idéal de la femme bourgeoise de la fin du XIX^e siècle et reflètent la position de la famille Suys. Les symboles de notre tableau, bien que liés à un vocabulaire iconographique ancestral invoquant mythologie et traditions, sont d'une grande modernité, en accord avec la pensée et la vie de la fin de siècle. »

La petite-fille d'un grand architecte bruxellois

Une autre époque, lointaine, où la représentation, la pensée et les usages relatifs à l'enfance sont à recontextualiser. Dans l'Europe de la fin du XIX^e, rien ne heurte dans ce tableau. En 1890, quand il peint Yvonne - d'après photo, aujourd'hui conservée aux Archives de la Ville de Bruxelles -, Fernand Khnopff a déjà réalisé plusieurs portraits d'enfants : Mademoiselle Van der Hecht en 1883, Jeanne Kéfer en 1885, Simone Héger la même année, Gabrielle Braun en 1886, Eugénie Verhaeren en 1888... En 1890, il poursuivra avec la petite Jeanne de Bauer, Albert Braun, Robert Vanderborcht, Jules Philippson...

« Ces enfants peints par Khnopff, confie la spécialiste de Millon Belgique, sont vêtus sobrement et plutôt habillés comme des poupées. On remarque cependant que pour les portraits des petites Yvonne Suys et Germaine Wiener (réalisé en 1893), leur toilette ressemble moins à celle d'une fillette qu'à celle d'une femme. » Elle ajoute que celle-ci

est « d'une grande beauté, coiffée et apprêtée conformément à son rang social, incarne la délicatesse et le raffinement qu'on exige alors d'une fille ou d'une femme. Cela nous renvoie à la figure de l'ange, sage, tendre, belle et poétique incarnant de bonnes valeurs familiales et bourgeoises. »

Mais qui était cette petite fille ? Et comment ce portrait est-il arrivé dans les mains de la maison de ventes bruxelloise ? Yvonne Suys, née à Bruxelles en 1883, était la petite-fille de Léon-Pierre Suys (1823-1887), célèbre architecte bruxellois à qui l'on doit notamment les Thermes de Spa, le Palais de la Bourse et le voûtement de la Senne à Bruxelles. Elle était la fille de Paul Suys (1855-1886) et Anna Rittweger (1862-1893) et se maria en 1904 avec Albert Sarens (1878-1922). Le couple fit construire en 1907 un hôtel particulier au 72 de l'avenue de Tervueren à Bruxelles (l'actuel Hôtel Sarens-Suys, aujourd'hui siège bruxellois de la Banque Delen). Le couple Sarens-Suys possédait une importante collection de peintures, notamment des œuvres de Jan Brueghel, Louis Artan, Eugène Laermans, Gustave Courbet, Alfred Stevens ou encore Pierre-Paul Rubens.

Yvonne mourut en 1925 à l'âge de 41 ans. Son portrait est issu d'une collection particulière, transmise directement par descendance. Il sera mis aux enchères le jeudi 18 janvier sur base d'une estimation de 200.000 à 400.000 €.

Un sujet symboliste mi-ange, mi-sphinx

Comme dans la plupart des portraits réalisés par Khnopff, l'arrière-plan est peu définissable, note Mélissa Lafont.

Ici, Yvonne Suys semble baigner dans la composition, l'absence de perspective et le fond grisâtre lui servent de cadre, mettant en avant le sujet, dont le regard transperce le spectateur. » Ce regard. C'est ce qui vous a frappé d'emblée. Ces yeux noisette oscillant constamment entre le flou et le franc. « Les figures féminines de Khnopff sont silencieuses, elles s'adressent au spectateur par leur regard. Cela n'est pas sans nous rappeler le personnage de Méduse, figure mythologique possédant le regard perçant le plus célèbre du monde, et qui inspira énormément l'artiste. Ce regard vif et silencieux qui renvoie à la figure de la femme puissante, fatale et tentatrice, également incarnée chez Khnopff par le Sphinx. On retrouve par ailleurs cette créature mythologique dans de célèbres tableaux de l'artiste : *Le vice Suprême* de 1885, *Un ange* de 1889, ou encore *Les caresses* de 1896. Le regard pénétrant d'Yvonne Suys est accentué par sa posture accoudée et légèrement déhanchée qui lui confère une certaine assurance et une allure charmeuse, tel le mystérieux et dangereux Sphinx annonçant sa fatale et légendaire énigme. »

L'énigme, pour l'heure, est de savoir à combien le portrait d'Yvonne va s'envoler.

Millon Belgique



Vente le 18 janvier à 14 h 30. Exposition sur rendez-vous au 39B avenue des Casernes, 1040 Bruxelles. Infos: millon-belgique.com/